

Rythmes scolaires : la France à deux vitesses

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 4 janvier 2018

536 mots



Les académies de Nantes, Rennes et Caen ont encore école le mercredi. - Crédit Ouest-France

La majorité des écoles repasseront à la semaine de quatre jours en 2018. De nombreuses collectivités adoptent déjà ce rythme, même si des villes de l'Ouest font de la résistance.

L'héritage de Vincent Peillon pourrait se dilapider à la rentrée prochaine. L'ex-ministre de l'Éducation nationale de François Hollande avait initié la réforme des rythmes scolaires, en 2013, qui prônait la semaine d'école de quatre jours et demi.

Depuis, le paysage politique a changé. Dès son arrivée au gouvernement, le nouveau ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer a autorisé les communes qui le souhaitent à revenir à quatre jours de classe.

De nombreuses villes ont donc sauté sur l'occasion pour faire marche arrière. Une enquête de l'Association des maires de France prédit un retour massif des quatre jours à la rentrée 2018. Alors que 43 % des collectivités optent actuellement pour cette solution, 40 % à 45 % des communes et intercommunalités restantes comptent adopter la semaine de quatre jours en 2018.

Autre constat : parmi les collectivités locales qui ont choisi d'abolir les 4,5 jours en septembre dernier, plus de 80 % l'ont fait à la demande des parents et des enseignants. Autres arguments invoqués par les élus : la « **fatigue accumulée** » par les enfants et, dans une moindre mesure, le coût et les difficultés d'organisation des nouvelles activités périscolaires.

L'Ouest à contre-courant

Ce dernier point fait polémique. Avec une France qui s'est habituée aux quatre jours et demi, que faire le mercredi matin ? En réponse, Jean-Michel Blanquer promet « **un plan mercredi** », afin de « **renforcer l'offre périscolaire** » pour les communes qui le souhaiteront.

Les « pro-quatre jours et demi » déplorent que le débat soit de nouveau d'actualité. « En Vendée, **soixante et une communes ont déjà fait le choix du retour à quatre jours [...] on**

peut craindre que le débat s'envenime à nouveau alors que dans de nombreuses communes les choses étaient calées », explique la fédération des parents d'élèves FCPE.

Certains irréductibles n'ont pas renoncé à l'enseignement le mercredi matin. C'est le cas des académies de Rennes, Nantes ou Caen qui sont toutes les trois en deçà de la moyenne française concernant le nombre d'écoles passées à quatre jours en septembre 2017.

Parmi les métropoles réfractaires, Rennes effectuera sa sixième rentrée sous le signe des nouveaux rythmes l'année prochaine. Ils ont « **montré leur efficacité dans l'intérêt de l'enfant. Le matin, les apprentissages sont facilités** », raconte Lenaïc Briéro, adjointe en charge des affaires scolaires. Saint-Nazaire ne compte pas non plus s'y plier. Après consultation des enseignants, « **aucun consensus ne se dégage** », écrit Xavier Perrin, chargé de l'Éducation dans la ville.

Le casse-tête des rythmes scolaires est loin d'être résolu.

R. P.